

SAINT-JEAN-PLA-DE-CORTS

# Plus de 400 signatures contre le projet de golf

Six associations, dont les Usagers de l'eau et FRENE66, réclament l'abandon du projet. La pétition lancée début février sur Internet a déjà recueilli plus de 400 signatures.

Pour le président de l'Association départementale des Usagers de l'eau, Dominique Bonnard, le problème est bien simple. Selon lui, le projet de golf actuellement à l'étude sur la commune irait tout simplement à l'encontre de l'intérêt général. « Un golf de 18 trous, que l'on doit arroser de manière intensive pendant environ six mois, nécessite un million de mètres cubes d'eau par an, souligne-t-il. Ça correspond à la consommation annuelle de 12 000 habitants, soit les populations de Céret et St-Jean réunies ». Une dépense en eau tout sauf « tendance » à l'heure où les pouvoirs publics plaident pour l'économie de la ressource.

## « 300 hectares »

La possible utilisation de pesticides inquiète également les défenseurs de l'environnement. Tout comme l'éventuelle présence dans le projet global (qui porterait sur « environ 300 hectares ») d'une partie immobilière. « Un golf a besoin de pesticides. C'est de la monoculture », assure Dominique Bonnard. « Et les parcours sont souvent élaborés par des promoteurs, dont l'intérêt est d'avoir de l'immobilier à côté », renchérit le membre actif de Vallespir Terres Vivantes et du collectif Alternative aux pesticides Gérard Llorca. Une analyse que partagent également l'Association de protection du site de Marcevol, FRENE66 et Citoyens dans les quartiers de Céret.

## Une lettre à Bourquin

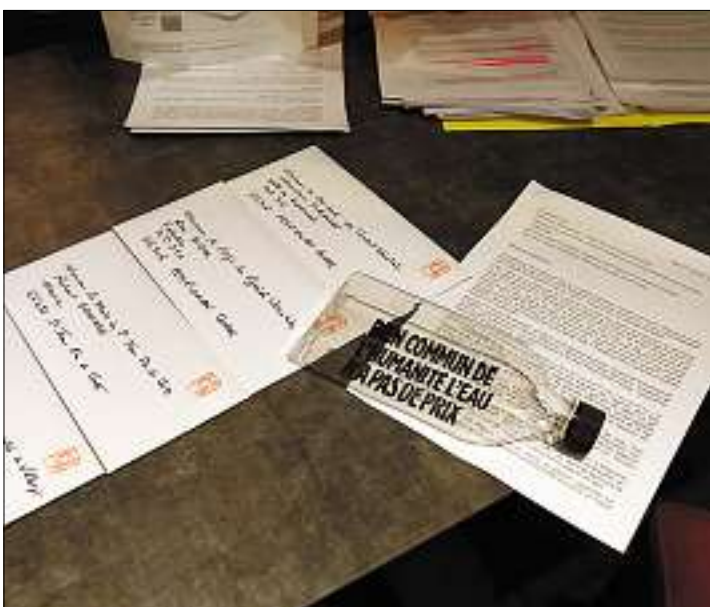
Les six associations ont d'ailleurs décidé de monter ensemble au créneau. En plus du lancement d'une pétition sur Internet (400 signatures en moins de deux semaines), elles ont notamment écrit au conseil général, au préfet et au conseil régional pour demander l'abandon du projet. « Christian Bourquin s'est opposé au projet de golf de Marcevol et le préfet, René Bidal, à celui de Villeneuve. Pourquoi en serait-il autrement à St-Jean? », s'interroge Dominique Bonnard. Les « anti-golf » réclament aussi un débat public avec le maire de St-Jean pour travailler à la création d'un nouveau projet. « On pourrait par exemple réaliser un espace de loisirs ou donner ces terres aux agriculteurs qui veulent s'installer en bio », suggère Gérard Llorca. La balle est dans le camp des élus.

Arnaud Andreu

► La pétition contre le projet est en ligne sur le site [www.petitionpublique.fr](http://www.petitionpublique.fr)



► Le membre actif de « Vallespir Terres Vivantes » Gérard Llorca et le président départemental des Usagers de l'eau, Dominique Bonnard, font partie des fers de lance du combat contre le projet de golf, dont la réalisation est envisagée non loin de Villargeil (ci-dessous). Photos Michel Clementz et D.R.



## Des critiques « irrationnelles » selon le maire, Robert Garrabé

Selon Robert Garrabé, un important projet de « développement touristique » est effectivement à l'étude du côté du hameau de Villargeil. Mais son contenu n'est pas encore arrêté. « Nous avons lancé des études, dont les résultats seront connus d'ici la fin de l'année, révèle-t-il. Nous ne sommes même pas encore sûrs que nous ferons un golf. Ce sont ces études

qui nous diront ce que nous pouvons faire par rapport aux dispositions réglementaires. Ça peut aussi être une grande plateforme sportive avec, notamment, une piscine chauffée ». Dans ce contexte, Robert Garrabé qualifie d'« absurdes » les critiques formulées à l'encontre du projet : « Il est étonnant que ces associations fassent de

telles critiques alors qu'elles ne connaissent pas son contenu. Ça relève de l'irrationnel ». L'édile met également l'accent sur les emplois à l'année qu'une telle réalisation, quelle qu'elle soit, permettrait de créer. Et assure que, non content d'exclure l'utilisation de pesticides, le projet en question respectera « toutes les contraintes relatives à l'eau ».

